

Dynamique de l'évolution des institutions de formation tertiaire suscitée par l'introduction des TIC (Projet FNRS - PNR43)

Hervé Platteaux, Centre Nouvelles Technologies et Enseignement, Université de Fribourg
Jean-Luc Gurtner, Département des sciences de l'éducation, Université de Fribourg

Stratégie universitaire et modernisation de l'enseignement

Il n'est pas faux de dire que la grande majorité des projets impliquant actuellement les TIC dans les programmes universitaires sont plutôt le résultat d'initiatives personnelles du corps enseignant que la conséquence d'une politique délibérée de leurs institutions ou d'une demande émanant des étudiants.

Le type d'adaptation requis de la part des enseignants, tout à la fois dans leur organisation des matériels devant être appris et dans leur interaction avec les étudiants, est maintenant bien établi et documenté (Ashcroft & Foreman, 1994). Il en est de même pour les compétences nécessaires chez les étudiants et les stratégies d'apprentissage qu'ils devraient être capables de maîtriser (Vermetten, Lodewijks & Vermunt, 1999). Par contre bien peu nombreuses sont les recherches consacrées aux variables institutionnelles. Bien sûr, nous connaissons des propositions intéressantes décrivant comment devraient se présenter des environnements d'apprentissage (Laurillard, 1993) ou des centres de formation idéaux (Ryan, Scott, Freeman & Patel, 2000). Mais seules quelques publications sont centrées explicitement sur le processus de transformation menant les institutions traditionnelles vers ces modèles couronnés de succès (Brown, 2001).

L'éducation à distance tend à distribuer le contrôle du processus d'apprentissage de façon plus complète entre les différents composants du système total (étudiants, enseignants, tuteurs, programmes, durée, environnement, organisation structurelle et technique de l'institution, conditions formelles, etc.). Dans le cas d'un échec, par exemple, il devient pratiquement impossible de définir les responsabilités. En conséquence, nous faisons l'hypothèse dans notre projet que tous ces aspects doivent être analysés ensemble. Un travail paradigmatique fait dans la psychosociologie des organisations (Petit & Dubois, 1998) ainsi qu'autour du concept d'apprentissage organisationnel d'Argyris et Schön (1978 ; 1996) montre l'utilité de cette recherche.

Bibliographie

- Argyris, C. & Schön, D. (1978). *Organizational learning: A theory of action perspective*. Reading, Mass: Addison Wesley.
- Argyris, C. & Schön, D. (1996). *Organizational learning II: Theory, method and practice*. Reading, Mass: Addison Wesley.
- Ashcroft, K., Foreman-Peck, L. (1994). *Managing and learning in further and higher education*. London : The Falmer Press.

- Vermetten, Y.J, Lodewijks, H.G. & Vermunt, J.D. (1999). Consistency and variability of learning strategies in different university courses. *Higher Education* 37, 1-21.
- Laurillard, D. (1993). *Rethinking university teaching : a framework for the effective use of educational technology*. London: Routledge.
- Ryan, S., Scott, S., Freeman, H. & Patel, D. (2000). *The virtual University. The Internet and the resource-based learning*. London: Kogan Page Ltd.
- Petit F. & Dubois M. (1998) *Introduction à la psychosociologie des organisations*. Paris : Dunod.
- Brown, S. (2001). Campus re-engineering. In F. Lockwood & A. Gooley (Eds.), *Innovation in Open and Distance Learning*. (pp. 122-132). London: Kogan Page Ltd.